

ISABELLE FRINGUET-PATURLE  
ET JÉRÉMY PATINIER

# TINTIN EST-IL DE GAUCHE ? ASTÉRIX EST-IL DE DROITE ?

... ET QU'EN EST-IL POUR



Extrait de la publication

Tintin est-il de gauche ?  
Astérix est-il de droite ?

Isabelle Fringuet-Paturle  
Jérémy Patinier

Tintin est-il de gauche ?  
Astérix est-il de droite ?

Éditeur : Stéphane Chabenat  
Suivi éditorial : Clotilde Alaguillaume  
Mise en page : Emmanuelle Noël  
Conception couverture : Camille Durand-Kriegel

Les Éditions de l'Opportun  
16, rue Dupetit-Thouars  
75003 Paris

**[www.editionsopportun.com](http://www.editionsopportun.com)**

## SOMMAIRE

Introduction.....	9
Mais comment vote Astérix ?.....	11
TF1 : le bouton de droite de la télécommande .....	17
Les Rolling Stones et les Beatles : rock'n'right or left ?.....	21
Barbie, politique poupée ? .....	25
Apple : comment le gauchiste Steve Jobs a-t-il changé notre vision du monde ?.....	27
Brassens, badam de droite, badam de gauche, ou bien ?.....	31
Et si Superman faisait de la politique ?.....	35
<i>Desperate Housewives, Mad Men, Dexter :</i> pour qui vote ma série ?.....	39
Jésus, à droite, à gauche, <i>amen</i> .....	43

<i>La Marseillaise</i> : un symbole de droite ?.....	47
Le Père Noël est-il une ordure de droite ?.....	49
Dimanche et lundi, des jours « prolo », pardi !.....	51
<i>Star Wars</i> : de la politique tu feras .....	55
<i>Le Canard enchaîné</i> , la gauche coin-coin ?.....	59
Le foot de gauche, le rugby de droite ?.....	63
Le Prince charmant réveille les filles d'un baiser ; et après, il vote quoi ?.....	69
<i>Plus belle la vie</i> : de droite ou de gauche ?.....	71
Bill Gates & Co, milliardaires, généreux et inclassables.....	75
En quoi Marine Le Pen est-elle (un peu) de gauche ?.....	81
Vacances à droite, congés à gauche !.....	85
Les franc-maçons : frères de gauche, et de droite aussi ?.....	89
Bob l'éponge aussi a-t-il une tendance politique ?.....	93
Lady Gaga : la pop star la plus à gauche ?.....	95
Les 35 heures... Pas toujours de gauche !.....	99

Roland-Garros, Tour de France : c'est quel parti(e) ?.....	105
Facebook est de droite. Twitter de gauche. Ou clique sur « J'aime ».....	107
Ikea, la déco (a)droite et pas trop gauche... ..	111
Don Juan, antisocial !.....	115
La télé-réalité : de gauche tapez 1, de droite tapez 2.....	117
La tong, mytho de gauche ! .....	121
Le bleu de droite, le rouge de gauche ?.....	123
Votez Walt Disney !.....	125
Pourquoi les journalistes sont-ils de gauche ? .....	131
Les magazines féminins véhiculent-ils une idéologie de droite ?.....	135
Les saveurs politiques de la gastronomie .....	141
Tintin est-il de droite ou de gauche ?.....	145
Gauche, droite : le quiz !.....	151

*À maman, qui m'a appris ce qu'était  
la droite et la gauche.*

## INTRODUCTION

Droite et gauche sont les mamelles de la politique française... Éternelles et sempiternelles !

Au royaume de France, la droite du souverain était réservée au clergé et à la noblesse, sa gauche aux députés du tiers état. Et le 11 septembre 1789, à l'Assemblée constituante, à l'occasion des débats sur le droit de veto royal, le président de séance aurait demandé aux défenseurs d'une souveraineté nationale, les « patriotes », de siéger à sa gauche, et aux députés représentant les ordres privilégiés, les « monarchiens », de se placer à sa droite... Le décryptage de cette bipolarité à la française s'impose donc !

Ikea, Jésus, les homos, Facebook, les patrons, don Juan, la tong, Barbie, Bob l'éponge, la gastronomie, les 35 heures et *Le Canard enchaîné*... sont-ils de gauche ou bien de droite ? Tout autant de questions essentielles pour (bien) reposer le

débat ! L'heure est à la confusion générale : Marine Le Pen « reprend des thèmes de gauche, voire d'extrême gauche », les Schtroumpfs sont désignés fascistes, Nicolas Sarkozy a recruté des socialistes de renom pour composer ses gouvernements, la Nouvelle Gauche se recompose, la gauche se décompose, DSK est pris en flagrant délit de virée en Porsche Panamera, des milliardaires exigent d'être taxés pour mieux partager leur richesse et lors de la campagne des primaires socialistes, à l'automne 2011, Manuel Valls annonce qu'il faut déverrouiller des 35 heures... Tout s'emmêle, tout s'embrouille, et les Français, confrontés à une « droite populaire » et une « gauche sociale », s'interrogent...

Cet ouvrage propose une mise en perspective de ces notions, ô combien majeures et incontournables, du paysage et du débat politiques. Objectifs avoués : poser des questions insolites et remettre en cause les poncifs, permettre une réflexion légère mais éclairée sur les habitudes, les engagements, et pourquoi pas sur les votes.

Des citations fantaisistes et un quiz impertinent ponctuent la lecture pour vérifier les acquis et les savoirs, pour décoder les politico-attitudes...

Mais au fait, comment il vote, Astérix ? « *That is the question !* »

## MAIS COMMENT VOTE ASTÉRIX ?

« Pour les Français, l'homme de droite c'est un grand maigre, de Gaulle, Giscard, Chirac. L'homme de gauche un moyen replet, Mitterrand, Chevènement, Hollande... et le communiste, un petit gros. »

Patrick Besson

Astérix, pff ! on connaît par cœur. Idéfix le petit chien, le gros Obélix, le pénible Assurancetourix, barde instituteur et souffre-douleur patenté, le sage Panoramix, le druide, et bla et bla et Falbala. On ne va pas tous les énumérer, ils sont 59 au total, tous gaulois, et presque tous citoyens d'un fameux petit village situé à l'ouest de la Gaule.

Leur profil ? Moustachus, rigolards et bagarreurs. Comme Aurélie Filippetti, qui demandait à Michel Sapin entre les deux tours des primaires socialistes d'octobre 2011 « ... il faut qu'on cogne ? », et à qui Sapin répondait gêné « Tu sors du village d'Astérix ou quoi ? »

Face à eux, les non moins célèbres Romains. On en décompte 70, essentiellement des légionnaires, des centu-

rions et même des généraux qui obéissent à « Jules ». Jules César lui-même.

Ces Romains sont les ennemis favoris, voire préférés, des Gaulois. C'est contre eux qu'ils résistent sans faiblir et sans renoncer. Normal : ils sont ir-ré-duc-ti-bles. Rapport à la potion magique of course, fabriquée dans un grand chaudron par Panoramix, mais aussi à leur fichu caractère et leurs nombreuses facéties.

À première vue, le débat est simple, d'un côté on a les envahisseurs, que l'on pourrait désigner du terme plus contemporain de colonisateurs, de l'autre les opprimés, les Gaulois.

Ici donc, les Romains. Conquérants, guerriers, hégémoniques, ils annexent les terres qu'ils traversent et y imposent leur style de vie à la romaine : un monde absolutiste et autoritaire où l'ordre, la hiérarchie et l'argent sont rois ; d'ailleurs, les Romains commercent et collectent l'impôt, c'est dire. Ils sont capitalistes, Jacques de Guillebon n'hésite pas à employer le terme de « grand capital gallo-romain » (*Astérix l'irréductible*, hors-série n° 21 du *Figaro*, octobre 2005). Les Romains sont donc de droite, dis donc.

Là, les Gaulois, des espèces de gauchos, des rebelles frénétiques. Ils s'autogèrent dans la bonne humeur, refusent toute ébauche de capitalisme : ils ne travaillent pas, ils bricolent vaguement, ils vivent de la chasse et de la cueillette, mais juste pour leurs petits besoins et leurs grands festins, pas plus. Ils ne battent pas monnaie et se fichent de la richesse comme de leur premier sesterce. Leur village ressemble à une espèce de communauté sympa et hyper

cool où il fait bon vivre, où l'on partage tout et où la vie s'organise avec d'étonnants conseils improbables orchestrés par leur chef, Abraracourcix, et généralement conclus par un banquet maousse où Astérix et ses potes se gavent de sangliers rôtis. (Enfin presque, Obélix... — OUI, on sait !). Quoi d'autre ? Rien. Ah ! si, ils résistent, on l'a dit !

Nicolas Rouvière, le spécialiste d'Astérix, maître de conférences en littérature à l'université Grenoble-I et auteur d'*Astérix ou les lumières de la civilisation* (éd. PUF, 2006) et d'*Astérix ou la parodie des identités* (éd. Flammarion 2008), conceptualise le phénomène au poil : « La valeur principale qui domine [dans le village gaulois] demeure la lutte contre l'impérialisme et la défense des libertés individuelles et collectives face à toute logique d'oppression et d'uniformisation forcée. »

Pour preuve, ces Gaulois pourtant casaniers, Astérix et Obélix en tête, n'hésitent pas à quitter parfois leur village adoré pour aller sauver les uns ou les autres du tyran romain jusque dans des contrées lointaines... Complètement Che, ces Gaulois ?

*Why not ?* Antoine Buéno nous a bien révélé, dans son *Petit Livre bleu*, que les belges Schtroumpfs étaient total fascistes, et leur village de champignons, perdu au cœur de la forêt noire, un archétype d'utopie totalitaire empreint de stalinisme et de nazisme...

Les Gaulois gauchos ? Okay, mais « chos » comme chauvins, voire carrément xénophobes. Il n'y a qu'à écouter l'ancien Agecanonix quand il dit : « Moi, les étrangers ne me dérangent pas tant qu'ils restent chez eux. » Michel

Serres les a carrément taxés d'être « fascistes et semi-nazis » dans une chronique sur France Info (18 septembre 2011). Ce qui a d'ailleurs suscité une sacrée polémique, puis ses excuses auprès des auditeurs offusqués.

Contradiction ? Non, définition...

Alain Duhamel l'explique très clairement dans l'avant-propos de son ouvrage *Le Complexe d'Astérix*, (éd. Gallimard, 1985) : « ... Une œuvre de sciences politiques de première importance : *Astérix le Gaulois*. Goscinny et Uderzo ont su, mieux que quiconque depuis Tocqueville, résumer en leur héros tous les traits qui forment le tempérament politique français. Batailleur, cyclothymique, courageux, ironique, râleur, généreux mais chauvin, actif mais ombrageux, intelligent mais farouchement individualiste, épris de prouesses et de gloire, sceptique devant les puissants, allergique au conformisme, farouchement attaché à son village et persuadé que rien au monde ne saurait l'égaliser, intrépide et superstitieux, enthousiaste, puis découragé, sentimental et misogyne : c'est toute la politique française. »

Nous y voilà ! Astérix et sa bande sont simplement à l'image des Français (ou le contraire au choix). Ni de gauche, ni de droite, mais à gauche et à droite... La seule fois où ils ont dû se départager entre deux chefs en lice pour le pouvoir (*Le Grand Fossé*, 1980), l'un, Tournedix, élu par le côté gauche du village, et l'autre, Ségrégationix, élu par le côté droit du même village, c'est l'amour qui a gagné. Le fils de l'un épousant la fille de l'autre, et raflant au passage le mandat suprême et le cœur de la belle Fan-

zine. L'engagement politique d'Astérix et des Gaulois ne va décidément pas très loin... Il semblerait d'ailleurs que Goscinny et Uderzo se soient toujours défendus d'exprimer une quelconque préférence politique dans leur œuvre. « Nous sommes des comiques qui n'avons qu'un seul désir, une seule vocation : amuser les enfants et ceux qui le sont restés ! », aurait affirmé le sieur Uderzo.

## TF1 : LE BOUTON DE DROITE DE LA TÉLÉCOMMANDE

Premier bouton en haut à gauche sur votre télécommande, mais... de droite ?

C'est la petite phrase qui a lancé la publicité du dernier documentaire de Pierre Carles : le député Arnaud Montebourg qualifiant TF1, la chaîne privatisée en 1987 par la droite et achetée par Francis Bouygues, de « chaîne de droite ». « C'est la télévision des idées qui détruisent la France, la télévision de l'individualisme, la télévision du fric, la télévision du matraquage sur l'insécurité » détaille-t-il. Dans une lettre à son pdg, il enfonce le clou : « les valeurs dominantes que vous diffusez et transmettez dans la société française ne seraient-elles pas celles de l'argent et de la cupidité, de la compétition acharnée et du conflit, de la violence et du règlement de comptes ? ». Sa vision à lui d'une chaîne de droite.

Si Arnaud Montebourg semble mener une croisade contre TF1, c'est qu'il estime que certains médias sont acquis à la cause du pouvoir en place. En 2007, il qualifiait Europe 1 de « Radio Sarko ». Et poursuivait sur son blog : « Les rapports de proximité politique entre les orientations

éditoriales de TF1 et le pouvoir actuel posent problème dans une démocratie comme la nôtre. »

TF1 est-elle donc une chaîne de droite ? Plus à droite que les autres ? Véhiculant une idéologie de droite, des valeurs de droite, travaillant davantage sur les sujets chers à la droite, diffusant davantage les artistes dits « de droite », alliée ou même aliénée par davantage de liens à des politiques de droite que de gauche ?

Selon Isabelle Veyrat-Masson, chercheuse au CNRS, interviewée par Rue 89, « Le journal de TF1 est regardé par une majorité de Français qui votent soit à droite, soit à gauche. Le public de la chaîne reflète la composition sociologique et politique de notre pays. C'est très important de rappeler que TF1 ne peut pas se permettre d'avoir un discours de droite clair, il perdrait la moitié de ses clients. Le média télévisuel de masse ne peut pas se permettre de faire passer des messages politisés. » Malgré tout, les téléspectateurs semblent persuadés du contraire... « Comme ils étaient persuadés que TF1 en 2002 avait beaucoup plus diffusé de sujets sur l'insécurité. Les études faites par les chercheurs n'ont pas du tout prouvé une différence entre TF1 et France 2, à cette époque » rappelle-t-elle.

Est-ce qu'il faudrait aller jusqu'à dire que TF1 reflète donc fidèlement les valeurs de la France, les idées de droite qui sont le fond de l'air idéologique du pays ? Reste que le vrai problème que soulève Arnaud Montebourg est le problème du conflit d'intérêts majeur : la première chaîne de France appartient à un groupe qui dépend en partie des contrats que lui passe l'État. Le « meilleur ami » de Sarkozy,

Martin Bouygues, est le témoin (avec Bernard Arnault) de son premier mariage, avec Cécilia, et le parrain de son fils, Louis. Cependant, sur les dossiers, Alstom, la téléphonie mobile, les réglementations audiovisuelles, les taxations diverses, l'industriel n'a rien gagné lors des trois premières années de la présidence Sarkozy.

Quant au traitement impartial de la politique sur TF1, les chiffres du CSA attestent que l'équilibre chronométré des temps de parole droite-gauche est respecté à la lettre sur TF1 (hors primaires, comme sur toutes les chaînes).

Alors, pourquoi la chaîne serait-elle de droite ? Pour le député de Saône-et-Loire, ce serait parce qu'elle véhicule une image traditionnelle, violente, malsaine... Mais là encore, sur les sujets qui trouvent un écho auprès d'une frange d'une opinion conservatrice, les études réalisées par l'Ina ou le CSA (immigration, délinquance, faits divers) ne sont pas plus traités sur TF1 que sur les autres grandes chaînes. Son seul traitement partisan assumé fut sa relative prise de position en 1995 pour le candidat Balladur.

Dans sa charge, Montebourg illustre : « Dernièrement, vous avez cru devoir donner la parole pendant plus de deux heures au président de la République, chef du parti majoritaire, à une heure de grande écoute, tout en permettant à la principale dirigeante de l'opposition de ne répliquer que pendant quatre minutes. » Par souci de clientélisme politique ou par souci d'audience ? Nicolas Sarkozy rassemble (médiatiquement) plus de monde que Martine Aubry.

Mais c'est surtout le manque de débat politique qu'incrimine Montebourg, remplacé par un flot de fictions,

de séries américaines et de télé-réalité. « Dans la semaine du 29 septembre au 5 octobre 2010, vous avez choisi de consacrer quatre heures trente à des émissions liées à l'argent, soit des émissions de vente (téléshopping) ou des jeux où l'appât du gain est moteur » ajoute Montebourg dans sa lettre. Apanage des gens de droite ? Les jeux d'argent sont légion également sur le service public, mais sous couvert de « culture »...

Ce qu'il oublie de dire, c'est que télé de droite ne veut pas forcément dire téléspectateurs de droite ! On peut très bien aimer regarder « Secret Story » et manifester contre une réforme lycéenne, regarder le JT de Jean-Pierre Pernaut et voter NPA. Nul doute également que les émissions comme « L'île de la tentation » ou la déclaration de l'ancien patron de TF1 Patrick Le Lay sur le « temps de cerveau disponible » puissent choquer également un certain public de droite, bourgeois et catholique... Pas moins que la frange de bobos intellectuels de gauche...

Débat plus politique qu'idéologique : TF1 reste la chaîne regardée tous les jours par 33 millions de téléspectateurs, sous surveillance car encore et toujours le média de masse le plus populaire.

## LES ROLLING STONES ET LES BEATLES : ROCK'N'RIGHT OR LEFT ?

« Et toi, t'es plutôt Beatles ou Rolling Stones ? » C'est la question que toute personne s'entend poser un jour. On le sait, on le sens, on est l'un ou l'autre. Il FAUT se positionner. Mais est-ce aussi un positionnement politique ?

Affeux, sales et méchants, des jeunes en Perfecto buvant un Jack Daniel's avec Marianne Faithfull au Byblos, à Saint-Trop'. C'étaient les Stones. Groupe fondé par Brian Jones, puis rejoint par Mick Jagger et Keith Richards entre autres. Les Stones se distinguent de leurs « frères amis/ennemis » par leur ton ironique et sarcastique sur la société et leurs rapports aux femmes, parfois qualifiés de sexistes. Ils osent un rock'n'roll pur, des rythmes tranchés, bruts, des thèmes forts : dans le film documentaire de Godard *Sympathy for the Devil*, on les voit créer la chanson éponyme, symbolique du contexte social : provocation, anticléricalisme et révolution ! En 1971, les Rolling Stones sortent l'album *Sticky Fingers* (« les doigts qui collent ») avec la célèbre pochette zip, dessinée par Andy Warhol. Les références au sexe et à la drogue sont explicites. Ils électrisent

et représentent une jeunesse rebelle, contre l'ordre établi et pour la liberté sexuelle. Très à gauche.

Jagger et Keith Richards sont aujourd'hui « les papys du rock ». Toujours un peu anars. Figures de la *rebel attitude* de gauchiste. Dans son autobiographie, Richards racontait les kilos d'héroïne ingurgités. Jagger s'époumone toujours torse nu sur scène, vrai rocker anticonformiste pour toujours.

De l'autre côté, des garçons dans le vent, bien comme il faut : les Beatles excitent des milliers de demoiselles avec leur mélodies psychédéliquies. Le Premier ministre britannique d'alors, Harold Wilson, remarque vite que ces jeunes artistes constituent pour le pays une excellente image : souriants, polis, bien habillés, et pleins d'un humour très britannique lors des interviews. Ils sont même décorés par la reine d'Angleterre, le 26 octobre 1965, de la médaille de l'Empire britannique. Pas très rock'n'roll tout ça ! D'ailleurs, au début de leur carrière, on les qualifiait plutôt de « mods » que de rockers. À tel point qu'ils publient *Long Tall Sally*, un EP pour rassurer les puristes et pour prouver qu'ils peuvent, eux aussi, faire du bruit ! La présence d'un « standard de rock » devient un incontournable des albums, histoire de ne pas se couper d'un certain public. Un rock light qui donnera la pop.

Mais les Beatles étaient-ils si sages ? Paul McCartney fut la première rock star à dire à la presse qu'elle avait pris du LSD en 1967. George Harrison était également très pote avec Keith Richards, et ils ne partageaient pas que des accords de guitare... Pourtant pas issus d'un milieu bourgeois, mais ouvrier, les Beatles se montrent obsédés par l'ar-

## **Résultats**

1 : b. 2 : c. 3 : c et d. 4 : a. 5 : a. 6 : a. 7 : a. 8 : c au Meeting de Caen, 9 mars 2007. 9 : c. 10 : c, *Lettres, notes et carnets, 1951.*

Imprimé en Europe  
ISBN : 978-2-36075-091-7  
Dépôt légal : à parution